

Biographie



denys-
puech
musée

MAURICE BOMPARD (1857-1935)

Né à Rodez en 1857, Maurice Bompard est le septième des huit enfants d'une famille de commerçants aisés, il quitte la ville à l'âge de huit ans avec sa famille pour s'installer à Marseille. Au pensionnat Saint-Charles, dont il est l'élève pendant huit ans, il reçoit ses premiers cours de dessin du frère Sévoldus.

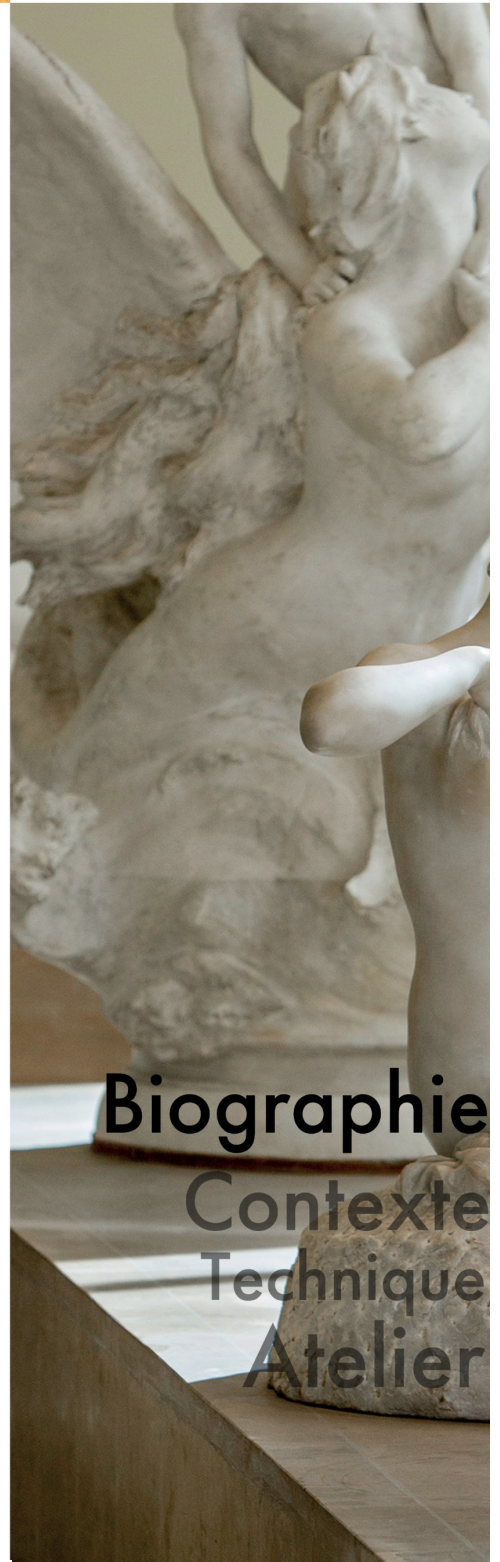
En 1873, il entre à l'école des Beaux-Arts de Marseille puis il suit des cours à l'École des Beaux-Arts de Paris (où il est l'élève du peintre orientaliste Gustave Boulanger et de Jules Lefebvre). Il fréquentera l'académie de Julian. Il est présenté par ses camarades comme doué, sérieux et travailleur mais doté d'un tempérament enjoué et d'un naturel aimable : « il peignait, comme il parlait, avec un accent, abondance, facilité » affirme Paul Buffet.

En 1878, il expose au Salon des Artistes Français Le repos du modèle (actuellement conservé au musée de Rennes) dont le musée Denys-Puech possède une version plus tardive, datée de 1904.

En 1882, il obtient une bourse pour un voyage en Italie et en Afrique du Nord, ce sera le premier de nombreux voyages en Espagne, en Algérie, Tunisie et Venise (Florence, Rome, Naples). Cette année marque un tournant dans sa conception de l'Orient. Dans le sud de l'Espagne il respire pour la première fois le parfum d'un orient rêvé : il visite très certainement le palais de l'Alhambra dont il utilisera plus tard certain motifs architecturaux dans ses tableaux. Il séjourne aussi en Afrique du nord, Maurice Bompard découvre sans doute lors de ses voyages la nécessité qui l'habite de s'exiler pour créer ; après ce premier essai, il cherchera toute sa vie à aller « ailleurs » .

En 1889, il obtient une médaille d'argent à l'exposition universelle pour Un début à l'atelier (musée des Beaux-Arts de Marseille), et réitère en 1900 avec La cathédrale St Marc. Son séjour tunisien lui inspire un tableau de grande dimension intitulé Les Bouchers de Chetma qui est exposé au Salon des Artistes français de 1890.

Il adhère à la société des peintres orientalistes français en 1895, avec Gérôme, Cotte et Benjamin Constant. Durant toute l'année 1900, il peint des scènes de la vie quotidienne à Biskra et dans l'oasis



Biographie
Contexte
Technique
Atelier

voisine de Chetma, aux magnifiques jardins riches de palmiers.

Il participe à l'exposition coloniale de 1906, à Marseille et expose au Salon des Artistes Algériens et Orientalistes à Alger. Le musée Denys-Puech conserve le portrait d'une Ouled Nail de Biskra (1898) très savoureuse. L'intensité lumineuse est forte, la qualité de la lumière est exceptionnelle. Il juxtapose des couleurs aux tonalités vives et chaudes : de petits points lumineux captent la lumière sur l'orange pur et vif de la djellaba.

Il pouvait passer de la technique académique la plus soignée à une technique beaucoup plus libre ponctuée de grandes touches de couleur pure. Il ne menait pas de recherche d'avant-garde, sa peinture génère de l'apaisement, de la sérénité, c'est une œuvre tranquille, qui fait voyager. Il a puisé son exotisme à deux sources : le Sud algérien (et en particulier les oasis de Chetma et Biskra) et Venise. Les premières peintures orientalistes sont des compositions d'un Orient imaginaire, en particulier les Scènes de Harem. Les personnages féminins, souvent dévêtus, se détachent sur le fond sombre d'une draperie.

Chaque année de 1894 à 1918, Maurice Bompard séjournait quelques mois à Venise mais passait ses hivers à Paris. Il affirmait « Venise est ma seconde patrie ». Il vit simplement et s'installe au bord du Grand canal dans un vieux palais décati loué pour une bouchée de pain. Les Vénitiens le surnomment *il pittore in camicia* - le peintre en chemise. Il produit au cours de ces quatorze années à Venise une très grande quantité de vues de la ville qui lui assurent la renommée et l'aisance financière qu'il espérait. Sa peinture s'attache à dépeindre de voluptueuses lumières et à faire jouer les reflets changeants du crépuscule. Il était le maître des reflets de lumière sur les canaux...

En France, les ports bretons l'ont beaucoup inspirés : à Yport, près d'Étretat, il louait une maison où il copiait des massifs de fleurs. Le musée de Vannes conserve un panneau décoratif qui devait orner la mairie de Erdeven, dans le Morbihan, intitulé Pardon breton. Il a peint le décor du Grand Salon de l'hôtel de Broussy à Rodez (marines vénitiennes).

A la fin de sa vie, il abandonne les compositions orientalistes mais Maurice Bompard expose au Salon jusqu'à sa mort, à Paris, en 1935. Il est connu essentiellement pour ses œuvres vénitiennes ; l'épisode orientaliste n'aura été pour lui qu'un court intermède et pourtant ces quelques années lui ont permis de réaliser ses œuvres les plus originales, celles où il montre toute sa personnalité de peintre.

denys-
puech
musée



Biographie
Contexte
Technique
Atelier